

Cherche dermatologue, désespérément...

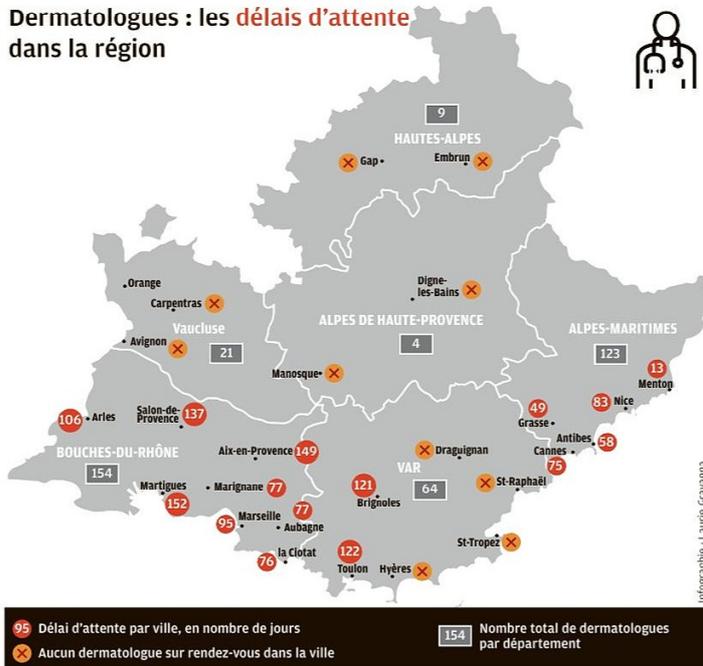
Le délai est de 95 jours en moyenne pour obtenir un rendez-vous chez un dermatologue. Dans certains départements, c'est carrément... impossible

➔ Suite de la 1^{re} page

En région Paca, très marquée par les disparités entre départements, le délai va de 58 jours à Antibes à... pas de rendez-vous du tout dans les Hautes-Alpes (9 dermatologues) et les Alpes-de-Haute-Provence (4 dermatologues), où les rares cabinets, saturés ne prennent plus de nouveau patient! Dans les Bouches-du-Rhône, le délai moyen est de 102 jours. À La Ciotat, il faut attendre "seulement" 76 jours, alors qu'il faut compter 106 à Arles, et 149 jours à Aix.

Marseille se positionne dans la moyenne nationale avec 95 jours d'attente. Sur 68 dermatologues référencés dans la métropole phocéenne, 26 acceptent de prendre de nouveaux patients. À noter que la carte ne descendait pas au niveau des quartiers, elle ne met pas en lumière les inégalités

Dermatologues : les délais d'attente dans la région



Infographie : Laurie Cravagna

95 jours à Marseille, 76 à La Ciotat, 149 à Aix. Et pas de rendez-vous du tout à Digne!

d'accès aux soins au sein même de Marseille. On y voit toutefois que dans des communes voisines comme Châteauneuf-les-Martigues ou les Pennes-Mirabeau, aucun rendez-vous n'est disponible. Dans la Vaucluse, où n'exercent que... 21 dermatologues, le délai moyen d'attente est de 106 jours. Mais on ne trouve aucun spécialiste qui reçoive de nouveaux patients à Pertuis, à Cavaillon, et même à Avignon.

Cette étude montre de façon concrète que le désert médical

avance par le creusement des écarts à l'échelle des départements et même ville par ville. Le Dr Delbano rappelle que "16 millions de Français de plus de 15 ans sont concernés par des maladies de peau", alors que la France compte de moins en moins de dermatologues. "95 jours de moyenne pour voir un dermato, ça peut se révéler catastrophique pour les patients, car certaines maladies comme le mélanome ou les carcinomes sont dangereuses et évoluent vite", souligne l'étude.

5,4
Le nombre, en millions, de Français sans médecin traitant.

Alerte qui doit toutefois être relativisée selon le Dr Nathalie Quiles-Tsimaratos, chef de service de dermatologie de l'hôpital Saint-Joseph (Marseille) : "Les patients qui doivent être vus rapidement le sont dans les 4 jours, à condition d'être adressé par leur médecin traitant, ce qui devrait être le parcours de soins normal", souligne la spécialiste. Si son agenda est "plein jusqu'à fin septembre", le Dr Quiles-Tsimaratos conserve toujours des créneaux pour les demandes urgentes. "Des patients qui viennent parfois de Gap ou de Digne."

Mais de fait, "80% de mes patients prennent rendez-vous directement", reconnaît-elle. Et souvent pour des problèmes qui relèvent plus de l'esthétique que de la santé. "La demande est énorme, et pas toujours justifiée. Cela va de la petite croûte dans le dos au mélanome malin. Si

cette spécialité a explosé au niveau thérapeutique, la société actuelle, le jeunisme font aussi que beaucoup de gens se regardent à l'excès." Une demande en esthétique que, de toute évidence, certains dermatologues font prospérer...

Quelle solution pour les années qui viennent, avec le départ à la retraite de nombreux spécialistes, pas toujours remplacés? "La règle numéro un pour les patients, c'est de consulter d'abord son médecin traitant, qui sera capable de traiter 80% des problèmes, et d'adresser rapidement les cas les plus sévères à un spécialiste", insiste le Dr Quiles-Tsimaratos.

Mais encore faut-il avoir (ou trouver) un médecin traitant. Or, a récemment révélé Nicolas Revel, le directeur général de l'assurance-maladie, dans le journal *Le Généraliste*, 5,4 millions de Français, principalement des personnes âgées de plus de 70 ans ou souffrant d'une pathologie chronique n'ont pas de généraliste, bien qu'il en recherche un "activement".

Sophie MANELLI

1. Le Guide Santé, plateforme d'avis patients en ligne.



16 millions de Français sont concernés par des maladies de peau, alors que le pays compte de moins en moins de dermatologues.

Faire reculer les déserts médicaux

Comment mieux accéder aux soins? La question fait partie des "12 priorités pour 2020" présentées vendredi par la direction de l'Agence régionale de santé Philippe de Mester. Car même la région Paca se positionne au 3^e rang des régions qui enregistrent les plus fortes baisses de démographie médicale. Avec le Plan "Ma Santé 2022" présenté il y a quelques mois par la ministre Agnès Buzyn, il s'agit de consolider la présence médicale sur les territoires qui la voient fondre. Ainsi, l'ARS Paca compte augmenter le nombre de bénéficiaires des contrats d'engagement de service public, qui permettent à de futurs médecins ou chirurgiens-dentistes de toucher une allocation de 1200 € par mois

s'ils s'installent dans une zone priorisée. Le dispositif "400 médecins généralistes" doit permettre de renforcer la présence médicale dans les zones en tension en favorisant l'installation de médecins. Plus de 20 postes sont à pourvoir.

L'ARS compte également doubler le nombre de maisons de santé pluridisciplinaires, avec 23 nouveaux projets dans la région. 70 au total devraient fonctionner à la fin de l'année. Un outil nouveau, la communauté professionnelle territoriale de santé doit être mis en œuvre cette année. Il s'agit de regrouper les professionnels d'une même zone autour d'un projet de santé. Une vingtaine d'initiatives ont été repérées en Paca.



Philippe De Mester, directeur général de l'ARS: "Paca se situe au troisième rang des régions qui enregistrent les plus fortes baisses de démographie médicale." / PHOTO ANGE ESPOSITO